

P R E F A C E.

sion. Je ne doute point qu'il n'eust esté mieux que ses lettres, & celles de Monsieur Descartes à ce Gentilhomme, & quelques autres encore écrites en Latin, eussent esté traduites en François, pour faire vn liure tout d'une langue, mais ny ma santé ny mon loisir ne m'ont pû permettre d'y trauailler avec le soin qui seroit requis pour vne telle traduction. En attendant neantmoins qu'il se trouue quelqu'un qui l'entreprene, j'ay prié vn de mes amis, des mieux versez dans la Philosophie de Monsieur Descartes, de traduire celles qui traittent du mouuement du Cœur & de la Circulation du Sang, que Monsieur de Berouic a déja données au public, dans ce beau recueil qu'il a fait de ses questions Epistolaires, imprimé à Rotterdam en l'année 1644. auquel on peut auoir recours, si l'on doute de la fidelité de la version.

Au reste, quoy que Monsieur Descartes ait souvent auerty les Lecteurs, de ne luy attribuër iamais aucune opinion, s'ils ne la trouuoient expressement en ses écrits, & quoy que sur ce pié toutes celles qui sont icy contenuës luy puissent estre iustement attribuées, puisque ce liure porte son nom, & qu'il ne contient rien qui ne soit sorty de sa plume; Toutesfois on ne doit pas estre si rigoureux, que de croire que toutes les solutions qu'il a données aux difficultez qui luy ont esté proposées, doiuent passer pour ses dernieres résolutions, & pour des décisions dont il fust luy mesme plainement satisfait; y ayant plusieurs questions qu'il n'a traitées qu'en passant; d'autres qu'il n'a qu'ébauchées, comme estant la premiere fois qu'il y met-